

Pizza Delight
 858-8080
 La meilleure Pizza
 Centre d'études académiques
 Bibliothèque Champlain
 133

Essayez notre nouvelle tortilla
 au poulet et
 parmesan avec
 sauce ranch.

SUBWAY

air+cab
Loto Bourses :
 2 x 50 \$ / mois
 Tarifs spéciaux / Rabais étudiants
 Le taxi des étudiants de l'U de M.
857-2000

L'ethnologue étudiant du
 Centre universitaire de Moncton

Le Front

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
 UNIVERSITÉ DE MONCTON
 VICTOR, N.-B. E1A

Numéro 04

Mercredi
 23
Septembre
 1998

Volume 29

Sommaire

Le président du
 Burkina Faso à
 l'U de M. Page 4

Éditorial Page 6

Un 32 août sur terre Page 13

Chroniques diverses

Page 14

Défaites au soccer Page 18

Écoversité dénonce l'inaction de la corporation de traitement des déchets solides



Michel LeBlanc, Marco Morency et Greg Allain

Ecoversité soupçonne que l'usine responsable du traitement des déchets située à Berry Mills, près de la corporation Westmorland-Albert, prend du temps à établir un plan de sensibilisation parce qu'il faut plus d'argent en se recyclant pas les déchets. C'est ce qu'a annoncé le président du groupe Ecoversité, Marco Morency, en

conférence de presse mercredi dernier. «Il y a des sources incertaines qui nous permettent de croire que le lancement de cette mise en vigueur du programme de recyclage provient du fait que la corporation préfère continuer à simplement enfouir les déchets et ceci afin d'augmenter ses profits», affirme le président. M. Morency ajoute qu'à ce moment

là, la corporation ne respecte pas son mandat, un facteur qui a d'ailleurs été utilisé pour expulser Tina de la gestion des déchets dans le Sud-Est.

Suivre en page 2...

La Populaire
 Caisses populaires acadiennes
 1-877-299-6776

La bonne façon de transporter son argent

Caisses populaires acadiennes
 Ensemble, tout est possible.

Actualité

...Suite de la première page

« Au début des années 1980, le gouvernement du Canada et le Conseil canadien des ministres de l'Environnement avaient officiellement leur Plan Vert que le Canada devait réduire à moitié 30% des déchets produits dans le pays. À Moncton, la corporation des déchets solides Westwood-Albert s'est fixé un objectif similaire pour l'an 2000. Le président d'Écovertité demeure inquiet à l'égard du projet. « L'année s'est déroulée comme objectif de récupérer 30% des déchets acheminés au site de Berry Mills. Toutefois, après avoir constaté ses opérations au printemps dernier, la corporation de déchets solides ne semble pas très active. Nous croyons que la corporation est beaucoup trop silencieuse. Son budget permet que pour chaque tonne métrique de déchets acheminés au site de Berry Mills, un dollar soit versé dans un fond pour la sensibilisation du public. Chaque année on verse 200 000 tonnes de déchets au site. Cependant, il n'y a pas eu de sensibilisation depuis un an », soutient-il.

M. Moroney continue en disant qu'Écovertité soutiendrait l'effort d'établir un programme de recyclage dans le sud-est de la province. « Les citoyens veulent participer au recyclage, mais il



fait stressé à convaincre ces individus que le dossier est pris en charge. Écovertité lance donc un défi à la corporation et nous affirmons que nous allons suivre le dossier de près », souligne M. Moroney.

Autres projets

En octobre, l'organisation prévoit produire un deuxième album bénéfice pour la rivière Pettaouicou. Le premier album a rapporté 1 000\$. Écovertité espère augmenter le nombre en participant des artistes comme Ich Mari de Thémiseul et Zachary Richard sur le second album. Un autre projet que les membres d'Écovertité considèrent très important est le début de l'émission Blue Green sur les zones de TVND tout les jeudis à 18h00.

M. Moroney a de plus souligné que le venue du Riverkeeper devrait se faire sans peur. « C'est une organisation des États-Unis qui a travaillé sur la rivière Hudson à New York. Cette organisation a été mise sur pied principalement pour sauver les rivières. Nous sommes le premier groupe au Canada à avoir la franchise et nous allons franchement lui trouver un nom français », soutient-il.

Un autre projet que est toujours à l'état embryonnaire, mais qui se développe très bien chez Écovertité, est la construction d'une maison écologique sur le campus de l'université. « Le projet a été mis sur table. On est à la recherche de partenaires. Certains sont déjà impliqués dans le projet, mais comme les ententes ne sont pas finalisées, on ne peut mentionner leurs noms », dit M. Moroney.

Se autours de l'Université

Marc Moroney a de plus tenu à mentionner qu'Écovertité célèbre son cinquième anniversaire. « C'est une nouvelle année qui commence. Le groupe a grandi rapidement. Écovertité est devenu un groupe assez important parce qu'il y a une centaine d'étudiants qui en ont fait partie. C'est de plus un milieu d'apprentissage pour les militants écologistes », affirme-t-il.

Depuis son existence, Écovertité a travaillé sur plusieurs dossiers dont le recyclage sur le campus. Le groupe écologiste a aussi participé à la création des réseaux locaux régionaux en plan de travailler sur le dossier de la rivière Pettaouicou et de travailler sur les dossiers forestiers.

Écovertité a pris le rôle de chef de guide dans la région de Moncton avec les dossiers de la rivière Pettaouicou et du recyclage. Le groupe n'est plus seulement un groupe universitaire, mais un groupe écologique communautaire basé à l'Université de Moncton.

LeFront

Directeur **Martin LATULIPPE**
 Rédactrice en chef **Janice BABINEAU**
 Rédacteur culturel **Philippe RICARD**
 Rédactrice sportive **Anne-Généviève DUCHARME**
 Photographes **Sylvie MIGNEAULT**
Catherine DAUTEUIL
 Graphiste **Zoom Communication & Design**
 Responsable des ventes **Jason FRENETTE**
 Libraire **Dominic BEAUDIN**
 Correction **Isabelle COSSETTE**
Lucie SAVOIE
 Révision **Éric DALLAIRE**

Le Front est un hebdomadaire publié par le Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7
 Téléphone: (506) 858-4526
 Sans de nouvelle: (506) 863-2013
 Télécopieur: (506) 858-4522
 Courriel: info@frontmoncton.ca

Imprimé et relié par Acadie Press, C.P. 1305, Caraquet, NB, E0B 1R2

Tout les textes doivent être soumis du jeudi soir le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis sur disquette en format Microsoft Word (perfect ou texte pour 80)

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger le texte sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans « Le Front » ou de ses contenus. La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 500 mots.

On marche pour combattre le sida

Mélanie Cormier

entre deux et trois heures. D'autres activités de financement auront lieu à Moncton la semaine précédente le

marathon. Le vingt septembre le cinéma du Palais Crystal diffusant le film « Philosophie avec Tom Hanks, tout l'argent amassé a été remis au groupe Sida/AIDS Moncton. Le vingt-quatre septembre aura aussi lieu le Road Fest ou Ziggy's. Les groupes Mood Cadillac, Sol, Meas Old Friends et Great Balancing Act en feront partie. Les gens peuvent assister à ce spectacle pour la modique somme de cinq dollars. Le Ziggy's s'est également engagé à remettre la totalité de l'argent à Sida/AIDS Moncton.

Le vingt-sept septembre prochain aura lieu le Marchéthon national du Sida. Cette grande marche aura lieu à travers le Canada alors que plus de quatre-vingt-trois communautés y participent.

Denise Thibeault-Boucher, coordonnatrice des programmes à Sida/AIDS Moncton, encourage la population étudiante à y participer puisqu', selon elle, ils sont concernés. « Par le passé, pas assez d'étudiants y participent. On est aussi, que chez les jeunes plus on s'implique plus on se sent concerné », souligne-t-elle.

À Moncton, la marche débute au parc de Moncton pour se rendre au Lac Jones. L'inscription aura lieu au Parc

Le premier ministre de passage à l'Université

Eric Dallaire

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Camille Thériault, a prononcé le 14 septembre à l'Université de Moncton une conférence intitulée «Le retour à la Cour suprême sur la situation linguistique de Québec et les droits des minorités».

M. Thériault, un ancien étudiant de l'U. de M. diplômé en sciences politiques, faisait son allocation devant plusieurs de ses anciens professeurs et camarades de classe.

La conférence, qui n'a duré

que vingt minutes, a débuté par un long éloge de l'Université, du peuple acadien et de la Confédération canadienne. Le premier ministre n'a en fait prononcé que quelques mots sur la question de la situation linguistique de Québec, se contentant de dire son approbation de la décision de la Cour suprême. «Je trouve très rassurant que le Québec ne puisse se séparer sans négocier avec le reste du Canada», a-t-il déclaré. Camille Thériault a aussi réagi à la façon dont le premier ministre du Québec avait réinterprété la décision de la Cour

suprême: «Lucien Bouchard dit vouloir défendre les minorités, mais le Nouveau-Brunswick, avec ses lois sur le bilinguisme, continue la preuve que l'on peut défendre les droits linguistiques sans avoir recours à la sécession», a affirmé le premier ministre.

Advenant le cas d'un référendum ou une «majorité claire» répondrait-elle à une «majorité claire», Camille Thériault soutient que «le Nouveau-Brunswick aurait le droit d'être présent à la table de négociation pour défendre les intérêts de la province.» Quant à la définition de «majorité claire»



Camille Thériault

et de «majorité claire», M. Thériault ne prend pas comme la réponse: «c'est difficile pour un non juriste comme moi de répondre avec assurance. Le Nouveau-Brunswick n'a pas pris position sur la question. Peut-être qu'une question claire pourrait être quelque chose comme: «voudriez-vous séparer?»

Ce fut une conférence divertissante pour ceux qui s'attendaient à une réflexion, à un débat d'idées. Il vint sans doute mieux la considérer comme une visite de courtoisie.

Le vote des étudiants dans Moncton-Est n'est «pas une question de survie» pour Bernard Lord

Janice Babineau

Durant sa première journée de campagne officielle, le chef du Parti progressiste-conservateur, Bernard Lord était de passage à l'École de Droit pour donner une conférence à une trentaine de candidats qui s'y étaient présentés. Son discours a principalement porté sur le droit de vote des étudiants lors de l'élection complémentaire du 19 octobre dans Moncton-Est où il est candidat. «Je ne considère pas les étudiants comme un bloc, pour moi ce n'est pas une question de survie politique», estime l'ancien

président de la Fédération.

Il affirme que les étudiants ont un intérêt particulier dans cette élection, en considérant qu'ils reçoivent une bonne partie des services de la province dans cette circonscription. Quant aux choix politiques de Québec, Bernard Lord estime que le vote sera divisé entre les candidats et révèle qu'il a lui-même posé le vœu du libéral et les non-démocrates lorsque il était étudiant.

Si la loi électorale lors d'élections générales est assez claire, dans le cas d'une élection complémentaire, le droit de vote des étudiants n'est pas aussi bien réglementé. «Lors d'une élection

générale, l'étudiant a le choix de voter soit dans la circonscription de ses parents ou là où il demeure. Lors de l'élection complémentaire, on a donné le droit aux étudiants», explique M. Lord.

Par contre, pour des étudiants qui habitent la province depuis au moins 6 mois et qui considèrent leur logement dans Moncton-Est comme leur lieu de résidence ordinaire, ils peuvent avoir droit de vote. Il suffit de s'inscrire sur la liste d'électeurs. La question traitée survenue l'année dernière alors que certains étudiants de Moncton-Alberta à Sackville ont gagné le

droit de vote dans une élection complémentaire après avoir fait des pressions. Enfin, les étudiants de Fredericton-Sud se retrouvent dans la même situation.

La circonscription Moncton-Est comprend l'Université de Moncton, ainsi que les rues

McLaughlin, Morton, Elmwood et chemin St-Jules; ainsi que les universités de l'École Moncton High. En 1995, on comptait 11 200 électeurs, dont un grand nombre habitait dans des blocs appartements.

Campagne de l'Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick Plusieurs milliers de cartes postales seront bientôt sur le bureau du ministre de l'Éducation

Janice Babineau

L'Alliance des étudiants du Nouveau-Brunswick a fait connaître des statistiques alarmantes sur la situation financière des étudiants pour sa plus récente campagne qui se termine sous peu. 73 après la vice-présidente exécutive de la Fédération, Christine Bourgoin, environ 10 000 cartes postales seront bientôt entre les mains du ministre Bernard Richard. Les cartes postales font état des

inquiétudes de l'Alliance quant à l'accessibilité à l'éducation pour les jeunes Néo-brunswickois. Les étudiants des universités de la province ont participé à cette campagne.

L'Alliance entend surtout faire pression pour éliminer la situation qui fait en sorte que les étudiants qui travaillent à temps partiel et qui gagnent plus de 800\$ doivent en remettre 80% au gouvernement fédéral en impôts.

«La campagne a très bien été dans les autres camps. Nous

avons rencontré l'agent du ministère du Travail qui nous a donné de l'information sur des programmes de travail que je vais rendre disponibles aux étudiants», souligne Christine Bourgoin suite à une rencontre avec les autres représentants en fin de semaine à Shipagan.

Par ailleurs, ses experts devaient être débattus lors d'une conférence sur l'état de l'éducation qui aura lieu à Moncton le 15 novembre.

Le **Adventure** Magazine

SPECTACLES

Septembre

	1	2	3	4	5
Venez janner mardi	1 Jean Lacoste (19h)	2 Chantal Lacoste (19h)	3 Jean Lacoste (19h)	4 Chantal Lacoste (19h)	5 Sud (19h)
Les Wheat	6 Chantal (19h)	7 Jean Lacoste (19h)	8 Chantal Lacoste (19h)	9 Alex Maurice (19h)	10 Fanny Dine (19h-20h)
FRANCIS Pigeon (19h) Benoît Forsyth 21h - 1h Maurice Duc 19h-21h	11 Jean Lacoste (19h)	12 Jean Lacoste (19h)	13 Jean Lacoste (19h)	14 Jean Lacoste (19h)	15 Les Pigeons (19h)
19h-21h 21h-1h 19h-21h	16 Jean Lacoste (19h)	17 Jean Lacoste (19h)	18 Jean Lacoste (19h)	19 Jean Lacoste (19h)	20 Jean Lacoste (19h)
19h-21h 21h-1h 19h-21h	21 Jean Lacoste (19h)	22 Jean Lacoste (19h)	23 Jean Lacoste (19h)	24 Jean Lacoste (19h)	25 Jean Lacoste (19h)
19h-21h 21h-1h 19h-21h	26 Jean Lacoste (19h)	27 Jean Lacoste (19h)	28 Jean Lacoste (19h)	29 Jean Lacoste (19h)	30 Jean Lacoste (19h)

Entrée : 3 \$

les samedis de septembre

En faire collaborative avec Alpin

Actualité

Conférence du président du Burkina Faso

Rishy Sukoco

Dans le cadre du lancement des Tables rondes - jeunesse en vue du Sommet de la Francophonie de septembre 1999, le président du Burkina Faso, Blaise Compaoré, a prononcé un discours jeudi dernier, le 17 septembre, dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-d'Arc.

La conférence de M. Compaoré, intitulée pour l'occasion *La jeunesse et la nouvelle économie*, a été entendue par un grand auditoire, composé principalement d'étudiants internationaux de l'Université de Mopti, de membres du corps diplomatique, de quelques ministres provinciaux, et de membres du corps enseignant et administratif de l'Université.

Troisième aussi du protocole de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), M. Compaoré a été son discours sur la place que tient la jeunesse dans la nouvelle économie, et des défis à relever en matière de tourisme méditerranéen. Il a aussi profité de l'occasion pour honorer un bref tableau du Burkina Faso - économiquement parlant - sans oublier la part importante accordée dans son discours à la coopération régionale dans l'équipe du libre-échange

international.

Faustique le déboulé, le président a souligné les richesses mondiales qui laissent nombre de pays du Sud entendre par là les pays sous-développés ou en voie de développement - dans la pauvreté ou dans l'attente - du président du B. F. a aussi parlé de ses attentes du libre-échange économique.

Tout en soulignant que les dividendes de l'après-GATT ne sont pas sans doute de rigueur entre pays pauvres et pays riches, M. Compaoré a déploré le fait qu'il n'existe pas suffisamment d'accords et d'échanges - seulement environ 7% selon les contacts pays africains. Le président croit que c'est fait absolument congnat l'accroissement récent des échanges commerciaux internationaux avec les économies économiennes et nationales de chaque pays. Les forces de marché international sont trop «spatiales», à son avis, ce qui laisse beaucoup de pays en marge de la mondialisation de l'économie et incapable de cerner les enjeux de cette globalisation du libre-échange économique.

Pour revenir en termes de bilan - jeunesse du discours, le président du Burkina Faso et de l'OUA, a parlé de la nécessité de tout en chacun de mettre l'accent sur l'éducation. « La jeunesse est au centre de tout ce qu'on peut entreprendre pour aider



Le président Compaoré du Burkina Faso de passage à Mopti.

l'humanité », a-t-il déclaré. Et sur ce point, la Francophonie est appelée à jouer un rôle prépondérant, puisqu'elle permet d'établir des liens d'amitié et de coopération avec bien d'autres qu'économiques.

La conférence a pris fin avec la remise d'un présent, une reproduction d'Évangéline, par le recteur de l'U. de M., Jean-Bernard Robichaud, à M. Compaoré.

Bien que la conférence se soit déroulée sans incident, beaucoup d'étudiants interrogés disent regretter que ladite conférence ait été le monopole du président du B. F.

Misrépété un discours bien prononcé. Tenir de l'italique à vouloir, selon certains, l'opinion étudiante est que cette conférence fut vide de sens malgré tout le ton-ton, bref beaucoup de bruit pour rien.

Pour L.S., étudiant, « il est inadmissible qu'on étrange tout ce monde, avec tout ce cortège de gardes du corps et autres, rien que pour entendre des notions d'économie déjà connues ? » Quant à J.M., étudiant, il s'interroge sur la validité même de la conférence et affirme ne pas vraiment comprendre le rôle des «occidentaux» tables rondes.

Des Tables rondes-Jeunesse au Sommet de la Francophonie 1999

Michel Finn
Véronique Mercier

Des Tables rondes-Jeunesse auront lieu dans le cadre du Sommet de la Francophonie 1999. M. Blaise Compaoré, Président du Burkina Faso, en a fait le lancement lors de sa visite jeudi après-midi à l'Université de Mopti.

M. Compaoré, accompagné de Bernard Thériault, ministre des Affaires intergouvernementales et autochtones et du recteur de l'Université de Mopti, Jean-Bernard Robichaud, a fait état des préoccupations et des inquiétudes de la jeunesse face à l'avenir, tout en précisant bien son sens de regarder avec réalisme les exigences de l'économie. En

comparant le peuple auto-brésiliens à la population du Burkina Faso, M. Compaoré a tenté de définir les responsabilités de la jeunesse face à l'avenir de chacun des peuples respectifs. « L'avenir d'un pays, c'est les jeunes. Nous, en tant que leaders d'une nation, sommes responsables d'être à l'écoute des préoccupations de la jeunesse », a-t-il déclaré.

Bernard Thériault, quant à lui, a insisté sur le fait que c'est la province du Nouveau-Brunswick qui a pris en charge l'organisation des tables rondes. « Les tables rondes seront une excellente occasion pour les jeunes Académies, souvent sous-estimés, de montrer leur savoir-faire », a-t-il déclaré.

Interrogé sur le sujet, M.

Robichaud a affirmé que l'Université de Mopti est un site important dans la préparation des tables rondes. Un certain nombre de professeurs ont aidé à l'encadrement intellectuel du projet. « Ce n'est pas suffisant de donner la parole aux jeunes, il faut les encadrer par des experts qui vont poser des questions stimulantes, afin d'aider les jeunes à développer des discussions efficaces », a-t-il mentionné.

Quant à l'information concernant les tables rondes, le recteur a mentionné qu'elle sera accessible aux étudiants de l'Université de Mopti au cours de la semaine.



Bernard Thériault, Blaise Compaoré et Jean-Bernard Robichaud

«S'il vous plaît, ignorez mon chien!»

Christine Ruet

C'est le message qu'amarant transmettait Diane Doucet, étudiante de maîtrise en psychologie à l'Université de Moncton.

Depuis trois mois, Diane, qui est atteinte d'ataxie de Friedreich (une maladie qui ataque la coordination motrice), est accompagnée d'un chien d'assistance. Les tâches principales de cette laborieuse maîtresse sont de tenir le fauteuil roulant de Madame Doucet, par exemple lorsque elle doit monter une rampe abrupte, et de rapporter des objets hors de sa portée, comme un stylo échappé ou un téléphone qui sonne. Cependant, lorsque le chien se fait distraire, surtout par des gens qui veulent le toucher ou lui parler, la sœur de Madame Doucet est menacée.

« Si quelqu'un le dérange,

explique-t-elle, il pourrait nuire au lieu d'un traitement ou encore dans la rue parce qu'il regarde à côté... » La jeune femme, originaire de Petit-Rocher, comprend que les autres étudiants et étudiants en ont que de bonnes intentions en approchant le chien, mais pour l'instant, elle aimerait être la seule à créer un lien d'amitié avec son chien. Celui-ci pourra mieux s'adapter à son nouvel environnement et apprendre plus rapidement à suivre les commandements de sa propriétaire si elle-ci est son unique source d'affection, de sécurité et de confort.

Madame Doucet ne fait que suivre les consignes données par les entraîneurs de la Fondation Mira, une organisation à but non lucratif qui lui a offert le chien d'assistance. Depuis dix-sept ans, cette fondation québécoise offre des chiens

guides aux gens non-voyants et des chiens d'assistance aux gens atteints d'une déficience mentale ou physique.

Pour certains, les techniques de correction employées par Madame Doucet peuvent sembler brutales (par exemple, une tape sur le derrière du chien). Mais elle assure que le chien ne ressent pas beaucoup de douleur, en raison de la peau épaisse et de la délicatesse physique de son maître, qui n'a pas la force de frapper brutalement.

«Mon chien d'assistance me procure une nouvelle indépendance», affirme Madame Doucet. Toutefois, pour que le chien puisse accomplir son travail, il ne doit pas être dérangé. « Je vous serais reconnaissant de simplement ignorer mon chien. Cependant, vous n'avez pas à leignorer moi! » souligne-t-elle.



Diane Doucet et son compagnon sur quatre pattes

Trouvez-moi un nom!

L'Université de Moncton a fait récemment l'acquisition d'un système informatique qui va permettre d'intégrer dans une même base de données, la majeure partie de ses activités de gestion.

L'Université est à la recherche d'un nom pour ce système. Un consensus est donc ouvert à l'ensemble de la communauté universitaire des trois campus. Il s'agit en fait de suggérer un nom court qui sera adhésif et qui désignera le nouveau système intégré de gestion des données universitaires de l'Université de Moncton. Les suggestions doivent être accompagnées d'une brève description expliquant ce que représente le nom suggéré. Un Comité de sélection sera formé pour faire le choix de nom qui sera retenu. Le gagnant ou la gagnante recevra comme prix, un porte-documents de cuir fait spécialement de la Compagnie SCE, Intégrateur de nouveaux systèmes.

Il s'agit d'un système assez complexe qui devrait être en place d'ici la fin de l'an 2000. Ce qu'il y a d'intéressant, c'est que tous ces modules sont reliés entre eux, éliminant ainsi le double emploi de l'information. C'est pourquoi l'on parle ici d'un système intégré.

On souhaite donner à ce

nouveau système un nom qui va le distinguer des autres systèmes existants tels SIGA, MANITO, PROSIS, etc. Présentement et en attendant, nous le nommons «système intégré de gestion des données universitaires».

Pour mieux se situer dans le contexte, voici une brève description des différents modules que nous avons à mettre en service.

Module Étudiant : Ce module comprendra les données nécessaires pour une variété de services dont les principaux sont: le recrutement, l'admission, l'inscription, les recevables, la gestion des bourses et des locaux, la gestion des programmes et le Répertoire des cours.

Module Finances : Ce module comprendra les données de gestion sur le statut des comptes, les achats, les comptes fournisseurs, la budgétisation, les immobilisations, les investissements etc.

Module Ressources humaines : Ce module comprendra les données de tout ce qui entoure normalement la gestion des ressources humaines. On y rajoute d'une banque de candidat.e.s potentiels, du système de paie, de l'administration des bénéfices sociaux, de la gestion de temps, des vacances et des conventions

collectives, tout y sera intégré.

Module Anciens et développement : Dans ce module, on y retrouvera les données et les outils pour aider l'Université dans les campagnes de levée de fonds, toute la liste d'anciens.e.s et ami.e.s, des moyens pour communiquer avec les donateurs récents et des outils de gestion d'activités spéciales pour le succès de l'organisation.

Modules WEB : Pour permettre une meilleure accessibilité aux données, trois modules WEB seront installés et permettront aux étudiant.e.s

de consulter facilement les données

et de faire des demandes de renseignements

en ligne.

Il est important de noter que

ce système sera mis en place

avant la fin de l'année scolaire

1998-1999.

Il est donc important de

faire connaître vos suggestions

le plus tôt possible.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

de consulter facilement les données

et de faire des demandes de renseignements

en ligne.

Il est important de noter que

ce système sera mis en place

avant la fin de l'année scolaire

1998-1999.

Il est donc important de

faire connaître vos suggestions

le plus tôt possible.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

envoyées au plus tard le 1er

octobre.

Les suggestions doivent être

grabba



Grabba offre à tous les étudiant.e.s de l'Université de Moncton **10% de rabais** sur tout achat avec la présentation de la carte étudiante!

718 rue main

(Centre-ville Moncton)

horaire de service

jeudi et vendredi

samedi et dimanche

9 h - 22 h

9 h - 22 h

Place Champigny

(Cité Future Shop)

horaire de service

dimanche

9 h - 21 h 30

12 h - 17 h

Éditorial

La jeunesse inquietée !

Mathieu Matalu Mukonga

On devrait sans doute redoubler le sens du mot confiance. Car ce à quoi ont assisté la plupart des étudiants et le corps professionnel de l'Université de Moncton jeudi dernier, à Jeanne-de-Vale, ressemblait étrangement à un monologue.

En fait, tous les médias de la région ont annoncé que le président d'un pays d'Afrique tenait une conférence sur la jeunesse et l'économie. Mais les personnes qui se sont pointées à la prétendue conférence ont assisté aux élocutions de trois ministres en costume cravate. Le premier, ministre des Affaires intergouvernementales et autochtones, se vantait d'avoir rempli son rôle. Le second, président du Burkina Faso, essayait vainement d'expliquer des notions d'économie mondiale, et qui, à vue d'œil s'y comprenait rien, et le dernier, recteur de l'Université, se contentait de réécouter et de poser pour des photos qui furent la première page de l'*Écho du Campus* (notre *Pravda* à nous).

Là où le bât blesse est qu'il n'y avait aucune place pour la jeunesse. Car cette jeunesse à qui ils sont en train de dicter le prochain sommet de la francophonie n'a pas eu droit à la parole. En plus d'embourber l'assistance avec ses bigèneries et son manque de cohérence, le conférencier est celui-là même qui, il y a un peu plus de dix ans, a raillé les espoirs de toute la jeunesse africaine, en participant au coup d'état qui a coûté la vie à son prédécesseur. Bref, cette personne est un très mauvais exemple pour toute la jeunesse francophone et mondiale. Cela est-il représentatif de ce que sera le prochain Sommet de la Francophonie en septembre ? La jeunesse pourra-t-elle s'exprimer ? Et si elle s'exprime, qu'est-ce qui prouve qu'elle sera entendue ?

Ces quinze derniers jours nous ont montré que ce sommet risque d'être un banquet de gros porcs sans venant se remplir la panse et faire du tort à un Nouveau Brunswick en prétendant se pencher sur les préoccupations de la jeunesse de la francophonie. Dites-le nous franchement, les chefs de gouvernements : La jeunesse est-elle votre véritable préoccupation ou est-elle une thématique parmi tant d'autres ?

Pour ce revenir à la conférence, faite ou si était humaine, car l'Université est et devrait toujours demeurer un lieu d'échange, mais le fait de ne pas faire participer la jeunesse qui s'était déplacée en grand nombre pour écouter et parler au président en exercice de l'Organisation de l'Unité africaine est non seulement impensable, mais méchant pour l'intelligence de cette jeunesse. En plus, elle s'avère un mauvais prétexte sur la route plan de cette jeunesse à cause des années du prochain sommet qui se tiendra à Moncton.

À un an de ce grand rendez-vous, la jeunesse a-t-elle raison de s'inquiéter ? Don-elle sérieusement à espérer dans ce grand rendez-vous, ou s'occuper exclusivement à trouver les voies et moyens pour rembourser son prêt étudiant qui n'en fait pas du grimper ?



Montée de lait Je coule, tu coules, il coule, nous coulons, vous coulez, ils coulent.

Maec Poltras

Avant risque de passer pour un «philosophe» et de me faire traiter de frénétique, je vais vous faire part d'une grande question que je me pose ces jours-ci, où c'est la société d'aujourd'hui ?

Plus on est vieux moins qui tient à partager sa musique avec le monde entier et le prix de la bière qui est loin de diminuer, mon esprit divague, et je me demande s'il est vraiment possible que le train du Nord ne perde le nord.

Alors que moi, personnellement, j'en ai pleuré le quartier Sud de parler de l'affaire Clinton Lewinski, les médias semblent avoir encore le feu dans les yeux à trouver de nouvelles taches sur la robe de la Maison blanche.

Quand on sait que toute la population nord-américaine se lance sur un film dont elle connaît déjà la fin. Mélangeur roman Harlequin avec événement historique, et le peuple braille dans son pop-corn. Et bien, moi de Pop-corn défilé, c'est pas mon fort. On sait depuis des heures que ce bateau-là a coulé, j'aurais pu besoin de passer trois heures devant un écran à voler des boîtes de mouchoirs pour me le

confirmer. Je sais sûr qu'il y en a qui se disent «Je suis certain qu'ils le feront pas couler, tout est possible à Hollywood». Bien oui, c'était une illusion d'optique. Franchement, qui coule le plus ? Le bateau ou notre jugement ?

C'est comme ceux qui regardent «John de Nazareth» à tous les ans, à Québec et puis qui pleurent à la fin quand le gars se fait croquer.

Moi, quand je regarde un film, c'est en attente du dénouement. Ne je suis déjà la conclusion, c'est un six dollars que je peux placer ailleurs.

«C'est tellement beau,

Titanic...» C'est le plus grand film que j'ai vu. C'est, j'avoue, une bien belle histoire d'amour. On a dépensé deux millions pour le tournage, mais il y a des

trouvailles qui ont servi de lait sur le plateau pendant des mois et des mois pour arriver au destin. Au moins, avec l'appareil rapporté en selles et maintenant en ventes, on va pouvoir tous aller acheter des films «Kiddo». Embourgeoisé sur la file Titanic pour une bonne cause.

J'ai rien contre les films historiques mais quand on commence à ramener l'histoire

et qui en plus, le monde avale la pilule et s'éponge les yeux, brist devant un tel chef d'œuvre... Il y a des limites à tout. C'est vrai que du côté cinématographique, le film parait très réussi mais il n'y a pas juste le physique qui compte, non ?

Prenez juste, par exemple, la série «Miss USA» de samedi dernier. Les commentateurs ont insisté beaucoup sur le fait que ce n'est pas un concours de beauté mais que les candidates étaient plutôt jolies sur leurs capacités intellectuelles, avec les grandes questions. Ça m'a bien fait rire d'entendre ce commentateur après avoir vu les filles se passer en maillet de bain devant les journalistes effrénés du public.

C'est vrai que ce sont les réponses aux questions qui comptent. Je me vois me faire transformer en lemme (c'est fou ce que la technologie médicale peut faire de nos jours) et ensuite aller chercher les jupes avec ma forte intelligence.

«Oui, chers juges, je veux la paix dans le monde et j'aimerais aider les enfants dans le besoin. Je prie l'abstinence car le sida c'est dangereux.» «Bonne nuit des yeux, bonsoir de la tête et petit rare soir»

Les Chroniques

Arrières pensées

L'Ambassadeur de la maturité

Jonathan Snow

Si le but de l'éducation est de former des adultes responsables, il faut définir ce qu'est un adulte. Permettez-moi un petit détour : dansant dans le cadre d'un séminaire universitaire, je me pose la question, comment sont formés les adultes.

D'expérience personnelle, il y a deux sortes de bons professionnels, du moins pour le niveau post secondaire. Premiers, les sages. Ce sont les profs qui ont acquis une certaine sagesse dans le domaine dans lequel ils travaillent. L'élève incliné du (l'inclina) s'y déplace le rang de

«techniciens» le sage transcende les limitations et les limites de recettes. Sa présence — non seulement à titre d'enseignant, mais aussi bon comme humain — suffit comme source

d'inspiration. Il est véritablement un donateur. Bien entendu, les sages se font plutôt rares parce qu'on n'attire la vraie sagesse qu'à un âge assez mûr et que la sagesse exige beaucoup de travail personnel. [Je pourrais citer : un prof qui répète les mêmes péchés depuis vingt ans, hôte à marier!]

Secundis, les guides. Ce sont les profs qui, bien qu'ayant beaucoup d'expérience dans leur domaine, sont encore dans une phase de leur vie marquée par la

recherche et la création. Au lieu de tenter de forger l'étudiant en employé de la semaine, le guide l'encourage à s'épanouir et s'accomplir en lui donnant les outils requis. L'accès à lui n'est pas de donner, mais d'aider, d'accompagner.

En gros, c'est ce qui fait de bon adultes, d'une part, des gens qui se traitent en adultes, et d'autre part, être des adultes qui se comportent en adultes. Pourquoi?

Il n'y a rien de plus adéquat et dicteur que de s'avoir pas du modèle. Aristote disait que l'adulte vient avant l'enfant. C'est à dire que seulement en présence d'autres adultes peut-on se-

même devenir adulte. Il est très difficile de se comporter avec responsabilité et respect si tout ce que l'on voit autour de soi n'est qu'un enfantillage, passivité et dévouement (qui ne sont, en fait, que trois facettes de la même chose).

Il n'y a rien de plus atterréant qu'un prof qui se prend pour un adulte, s'encommodant inconsciemment/bienveillamment de se faire imiter, mais ce n'est pas favorable à une saine croissance non plus. Je ne suis pas si je suis prêt à dire que les profs devraient traiter les élèves en êtres, mais la correspondance pédagogique s'a certainement aucune place dans un camp.

Devenir adulte: encore une question pédagogique trop peu étudiée. Primordiale car la réponse, aussi sous-entendue et inconsciente puisse-t-elle être, façonne nos devoirs et nos buts. Être adulte, c'est beaucoup devenir responsable de ce que l'on fait et de ce que l'on ne fait pas. L'adulte est, parfois malgré lui, porte parole de l'humanité. Ce mot dit que tous les adultes sont des enseignants. Mais pour leur part, ceux et celles qui ont choisi le métier d'enseignant portent doublement le charbon de la maturité et des responsabilités connexes.

Le temps des bouffons

Moderate Mha Talla

Si pour certains, c'est le temps des réjouissances, pour Pierre Falardeau c'est le temps de la tristesse tout crûe.

Nous sommes à Québec en 1983. Pierre Falardeau termine un documentaire portant qu'il intitule: Le temps des bouffons. Falardeau, cinéaste québécois, a la réputation de poser un regard peu de moins original sur la société québécoise. Pour cet occasion, nous n'avons qu'à penser aux films Elvis Graton et, plus récemment, Octobre.

Dans Le Temps des Bouffons, Falardeau fait un parallèle entre un documentaire de Jean Bonche sur la tribu des Anasik, au

Chaco, et les membres du prestigieux Beaver Club lors de son 200^e anniversaire à Montréal. Au Chaco, avant l'indépendance, les Anasik avaient pour coutume de se rencontrer sans fins par année pour célébrer le régime britannique. Lors de cette fête, les «nègres» de la tribu, considérés par leurs dieux, inversement les rôles et deviennent rois à la place des Britanniques. «Les pauvres étaient les riches» selon Falardeau.

Au Québec, pendant qu'on parle d'indépendance, la bourgeoisie anglaise a coutume de se rencontrer une fois par année au Beaver Club pour se célébrer. Contrairement aux Anasik, durant cette fête, les rôles ne sont pas inversés. Tout en incluant quelques «non-bienrichés», les meilleurs anglais, organisés de communes d'époque, restent les dominants. Pour ce qui est des «nègres blancs d'Amérique», ils sont réduits à l'état de servants et de minimes habiletés de cuisiniers-fichés. Pour Falardeau —ici les riches imitent les riches—.

Selon Falardeau, le banquet du Beaver Club «c'est tout l'histoire du Québec, en plus petit». Aussi, il trace l'histoire du Beaver Club. Celui-ci a été fondé par les Britanniques qui ont pris possession du commerce de la fourrure suite à la conquête anglaise de 1763. Par le pouvoir de l'argent et des armes, les Britanniques se sont emparés des

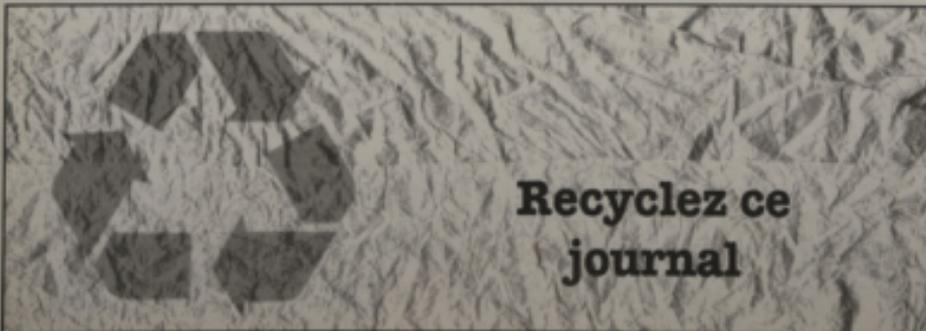
terres et du pouvoir pour ensuite former l'élite de cette nouvelle société. Ils se font par la suite riches une fois l'on peut célébrer leur victoire et leur fortune.

Parmi ces gens, on retrouve des noms connus McGill, Ellis, Smith et McKenzie. «C'est qu'histoire du Beaver Club il y a deux cents ans».

Falardeau, pendant les quelques minutes de ce documentaire résolument pamphlétaire, dénonce crûment les fondements de ce qu'il nomme «le système d'exploitation britannique». Aussi, il est intéressant de noter qu'il n'a pas réussi à obtenir les droits de diffusion publique avant 1994. Avant, ce documentaire circulait

clandestinement.

Si le langage de la narration choque, il suit tout de même l'aspect du documentaire qui fonctionne par contraste. En effet, Falardeau représente entre autres à ces «bourgeois pleins de milliards d'être des «consommateurs et des voleurs» à cause des moyens détournés que ces «militaires» utilisaient pour en arriver à leurs fins. Or, pour tromper le peuple, ils utilisaient le langage. En utilisant le ton de la révolte dans un langage sans détour et familier, Falardeau se fait comprendre des victimes de ce régime: les gens du peuple.



Recyclez ce journal

La Page **Féécum**

De l'encouragement pour le bleu et or!

Qu'ils soient filles ou garçons, que ce soit le soccer, le hockey, le volleyball ou le cross country, les athlètes du Campus de Moncton n'en demandent pas gros: **juste un peu d'encouragement!**

Dans le but de valoriser la participation des spectateurs lors des événements sportifs, la FÉECUM a mis sur pied un comité qui aura pour mandat d'encourager les étudiants et étudiantes à venir encourager leurs équipes.

Faire du bruit et mettre de l'ambiance lors des événements sera la devise du comité, sans oublier le support moral que cela procure à nos troupes!

Si tu es intéressé-e à participer activement à ce comité, viens donner ton nom à la FÉECUM et notre parolain en chef, Eric Mathieu Doucet, se fera un plaisir de communiquer avec toi ou viens le lundi 28 septembre à 3 h à la salle multifonctionnelle du Centre étudiant.

Réunion du CA

La prochaine réunion du conseil d'administration de la FÉECUM aura lieu le jeudi 24 septembre à 19h00 au local B-102 du Centre étudiant.

Le bureau-voyage Le Mondial prend son envol!

A chaque année, le Bureau-voyage du CUM ouvre ses portes. Son objectif est de fournir de l'information en ce qui concerne les différents pays, de répondre à tes questions quand tu veux partir en voyage, en plus d'organiser des voyages, des excursions ou des activités à prix modique. Plusieurs informations pertinentes, demandes de passeport, cartes de l'étudiant-voyageur et bien d'autres sont à ta disposition.

Vous avez des idées et des projets? La FÉECUM est à la recherche de bénévoles pour ce service. Les personnes intéressées doivent aimer les voyages, avoir de bonnes idées, un peu de temps libre, ainsi qu'aimer travailler en équipe.

Si tu as envie de faire partie de l'équipe du Bureau-voyage, tu n'as qu'à téléphoner à Nancy Benoit au 858-4484.



PSST.....

Bottin étudiant

Les étudiants et étudiantes qui ne veulent pas que leur nom apparaisse dans le Bottin doivent en avvertir les bureaux de la FÉECUM, soit en téléphonant au 858-4484 ou en se présentant au comptoir de la réception au B-101 du Centre étudiant.

OBJET TROUVÉ

Une bague a été retrouvée dans les locaux de la FÉECUM la semaine dernière.

Si vous croyez qu'elle vous appartient, téléphoner au 858-4484 ou présenter-vous au comptoir de la réception à la FÉECUM.

Les Chroniques

Ceci est un poème en prose, écrit en hommage aux marins et officiers de la marine (comme mon père), et aussi en vue du Festival International de la Mer.

Ode À Ma Mer

Marin et Mer... La Mer et l'Homme, l'Homme et sa Mer.

Homme(s) de la Mer Est, Ouest, du Nord au Sud et vice-versa.

Canal de Suez, Cap de Gibraltair, Océan Indien, Atlantique, Pacifique, etc. déboulés, les 7 Noms, jumeaux ? Radars, canonnas, avions et vents, entre ciel et mer, homme de la mer et sa, lentement mais sûrement, territoires inconnus.

Familiers, homme de la mer, acteur et spectateur.

Contemplation d'une mer émeraude ou d'un bleu marine sous un ciel ultramarine, d'une mer exhibant ses vagues de cristal et sa brise saline au parfum de pain.

profond des regrets, salin d'un océan, des négatives de l'absence. Adieu mer marine qui laisse d'inéffables traces sur une âme si fragile, profondément ébranlée par le doux murmure de cette brise marine ?

l'homme de la mer, homme fort mais si sensible, océanologue.

Homme de la mer, homme infatigable, éternelle épopée et équilibre par les perceptions scénarises, les ports-épaves et gouffres. Homme aux divers horizons, aux horizons mystiques, mais qui cherche constamment l'Horizon.

Maître, être berré au creux d'un royaume flagrantique et du roulement océanique, être solitaire mais solidaire d'une solitude partagée par ses pairs.

Loin du temps, traversant au gré et au moulin de ses fuscines horaires, longitudes et latitudes, tempêtes et équilibres, bon d'être exposé statique et équilibre, sans de contourner, loin de la famille, l'Homme de la mer être Libéré.

Au-delà des éthers de l'esprit et des étoiles, des horizons, des rafales blanches et des tempêtes, s'annoncent deux corps distincts, deux cœurs en harmonie, l'âme de l'Homme et de l'Océan - symbiose, voire onanisme de l'Homme et de la mer.

RISHY BUKOREE

Babillard

Sensationnel du nouveau à Moncton!

CKUM vous offre des billets gratuits pour une balade **estivale** avec la gracieuse participation de CKUM AIRLINES. Si ça vous intéresse, rendez-vous sur l'Esplanade tropicale 93.5 FM tous les samedis au crépuscule, de 18h à 20h.

Volley-ball féminine

Avant toutes les journées de **volley-ball** de l'Université de Moncton. La première pratique du **camp d'entraînement** des Anges Bleues aura lieu le **1er octobre** à 16 heures 30. Pour de plus amples informations, contactez le service des sports au **898-4888**.

Campagne « Un café juste »

Offre! Canada/Projet Amal invite les gens se joindre à leur campagne « Un café juste ». Une session d'information/information sur le **commerce équitable de café** aura lieu le samedi 3 octobre à 14h au Café Calcutta, situé au 179 rue Mountain à Moncton.

Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

BOURSES D'AIDE FINANCIÈRE COMPLÉMENTAIRE

Un nouveau programme de bourse a été créé par l'Université de Moncton, Campus de Moncton. Ce programme est destiné aux étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton, Campus de Moncton qui reçoivent le maximum d'aide financière disponible en prêts et bourses de leur province respective.

L'étudiante ou l'étudiant qui reçoit le maximum d'aide financière de la part du gouvernement fédéral et/ou provincial et dont le calcul final indique toujours un besoin non-comblé, pourrait recevoir une bourse d'aide financière

complémentaire d'une valeur variable (max. 1 000 \$).

À titre d'exemple, supposons que l'évaluation finale d'une étudiante ou d'un étudiant du N.-B. démontre un besoin calculé de 12 000 \$. Cet étudiant recevrait donc une bourse d'aide financière complémentaire au montant de 950 \$ (Besoin (12 000 \$) - Aide maximale disponible du N.-B. (11 050 \$)).

Pour plus de renseignements ou pour un formulaire de demande, veuillez vous présenter au Service des bourses et de l'aide financière au local C-101 du Centre étudiant.

PROGRAMME TRAVAIL-ÉTUDES

Encore cette année, le Service des bourses et de l'aide financière de l'Université de Moncton, Campus de Moncton, en collaboration avec le Centre de planification de la carrière, annonce son programme Travail-Études.

Le programme Travail-Études permet aux étudiantes ou étudiants d'obtenir une aide financière au moyen d'un travail à temps partiel. Une bourse de 2 000 \$ de l'heure sera ajoutée au salaire horaire versé par l'employeur (maximum 15 heures/semaine).

Ce programme n'est pas une garantie d'emploi. L'étudiante ou l'étudiant devra entreprendre les démarches pour se trouver un emploi avec l'appui du Centre de planification de la carrière.

L'acceptation au programme dépend du besoin financier.

Pour plus de renseignements ou pour un formulaire de demande, veuillez vous présenter au Service des bourses et de l'aide financière au local C-101 du Centre étudiant.

OUVRE DES PORTES.

$y = 6, x = 6$
 $y = 4, x = 5$

Elle de l'université
 ... et à la formation,
 guidé par les règles de
 ... que le savoir est
 ... économique et
 ... et au cours d'une
 ... de compréhension et de
 ... des x et y en un
 ... changements, dans les axes
 ... après la mise d'une
 $-4, x = 1$

**UNIVERSITÉ
 LAVAL**
 LE SAVOIR DU MONDE
 PASSE PAR ICI

Faire ses études supérieures à Québec,
c'est avoir le marché du travail et le monde à portée de la main.

• Internationalisation des programmes de formation
 • Programmes de formation en six langues

• Stages d'insertion professionnelle en milieu de travail
 • Diversité de recherche de pointe, dans plusieurs domaines
 par les entreprises

• Programmes de formation et de recherche sur mesure
 • Diverses programmes de bourses et de soutien au cursus
 • Accès garanti à internet pour tous les étudiants

• Développement de travail proprio et développement
 individuel

www.ulaval.ca

Bureau d'information et de promotion • Université Laval • 105, av. des Sciences (Québec) Canada G1R 3X4
 Téléphone : (418) 646-0264 Télécopieur : (418) 646-0264

Les Arts & Spectacles

Revolucion-Art

Documentaire qui coule n'amasse pas mousse...

Philippe Ricard

Il était au Théâtre Capitul mercredi soir pour assister à la première mondiale d'*Altopaco*, dernier film de Serge Morin. On était environ 600 à l'air défilant pour l'occasion, 600 personnes venues au Capitul pour voir un documentaire. Amis spécial comme phénomène.

Abégweit ou «Terra qui flottes» en Micmac, c'est l'histoire de la construction du Pont de la Confédération. Pendant environ une heure, Serge Morin et son équipe nous font voir les dessous et les dessous connus par la mise sur pied de la plus longue structure à travers une masse d'eau troussée de glace. Un projet ambitieux de la part de

Serge Morin, car même si, à priori, abégweit le sujet est intéressant, il est également très vaste. Le plus gros défi de Serge Morin était peut-être de trouver un angle à son film et de ne pas trop s'éparpiller. Et malheureusement, il n'a pas réussi.

Si Abégweit confirme quelques bonnes séquences, il n'en reste pas moins que je suis ressorti du Capitul un peu déçu. Après le visionnement du documentaire, je n'ai pas eu l'impression d'avoir appris quoi que ce soit. On a beaucoup parlé de la construction comme telle, des nouvelles technologies et de l'importance qu'elle a joué le moment. On a aussi eu droit à des témoignages de pêcheurs, de personnes qui allaient perdre leur

coûture de sa femme, plutôt en accord avec le projet. Quel beau moment de télévision.

En ce qui me concerne, j'ai aussi aimé que Serge Morin se penche ostensiblement sur l'aspect plus social de la construction du pont, qu'il nous aide à comprendre les gens qui s'opposaient et les autres qui étaient d'accord. Sans entrer dans le sensationnalisme, je crois que ces gens méritent au des choses intéressantes à dire. Plus intéressantes que la quinquallerie qu'on nous a présentée, ce mélange d'informations qui avaient déjà toutes été diffusées à la radio, à la télévision et dans les journaux.

Même si le contenu à double identité, le documentaire confirme sa part de points positifs.

Le pont de la Confédération est un projet qui a été soutenu en arène et qui nous montrent toute l'ampleur du Pont de la Confédération. De plus, le passage où l'on amoncelait le mortier à troisième travailleur sur le chantier était très bien fait, mais aucune une fois on est tombé en surface.

La dernière phrase qui est prononcée dans le documentaire dit quelque chose comme «Pour l'instant personne ne peut savoir quelles sont les conséquences de la construction du Pont de la Confédération et seul le temps nous le dira... Wow, quelle trouvaille! Ça ressemble aux pensées du jour dans notre agenda. Et ça résume assez bien le documentaire.

Les coups d'oeil d'Amanda en exposition

Maria Paré

Amanda Dawn Christie expose jusqu'au 20 octobre ses photos dans la Salle Sans Souci au centre culturel Aberdonia. L'exposition s'intitule «Glissements» et comprend une série de trois œuvres. La première est une série de photos en couleurs avec pour thème le «point-à», la deuxième est une

série en noir et blanc et contient de terre et la troisième est un ensemble de photos en noir et blanc en petit format sur fond blanc et noir. L'exposition comprend aussi deux aquariums remplis d'eau dans lesquels sont placés des photos en couleurs sous de plexi-glace.

Le titre de l'exposition est à l'image de l'œuvre et Amanda est restée fidèle à ce thème dans

toutes ses séries de photos. Dans l'ensemble on pourrait dire que le travail de cette jeune artiste contient beaucoup de vie et de fraîcheur. Dans la première série en couleurs la vie ressort dans la présence des «point-à» sur lesquels sont inscrits des messages de la vie de tous les jours. Le mouvement est là à travers les «point-à». Dans la deuxième œuvre il s'agit d'un



L'une des œuvres de l'exposition d'Amanda Dawn Christie

portrait, mais la suite des images et des textes rend la personne très vivante, très vraie. Les aquariums sont de vraies créations artistiques dans lesquelles Amanda a mis beaucoup d'imagination et de créativité. Les photos représentent des personnes dans l'eau et l'ensemble contient beaucoup de fraîcheur et de mouvement. La dernière œuvre est à voir plus comme un ensemble, les photos en soi sont très belles, mais il faut vraiment les regarder de très près à cause de leur petite taille.

Une certaine simplicité marque l'ensemble de l'œuvre et la Salle Sans Souci, dans toute sa modestie, le fait ressortir d'autant plus. On sent une recherche de l'esprit, de l'âme. «Elle a songé à travers le pays

et le monde pour explorer les nouveaux aspects de Dieu. Elle cherche à capturer la beauté de la création par le «glissement» de Taal».

Amanda Dawn Christie est étudiante de l'Université de Moncton et de l'Atlantic Baptist University. Elle dit que la photo est le médium qu'elle utilise pour explorer sa beauté intérieure.

On devine la très grande sensibilité de l'artiste, elle remarque des détails, des moments qui peuvent anéantir et leur donne de la valeur, de la beauté, en toute simplicité.

Cette première exposition montre une certaine assurance et sertent beaucoup de travail. On devine maintenant une suite, d'autres œuvres et un développement de son style.

Calendrier culturel

Spectacles

Mercredi le 23 septembre
Quatuor Arthur-LeBlanc
Faculté des arts, 12h

Royal Winnipeg Ballet
Au Théâtre Capitul, 23h45
le 24 septembre

Judi le 24 septembre
Mini-festival de musique
alternative

Centre culturel Aberdonia
Galerie Sans Souci, 21h
Avec Peter Parkes,
Megan Reid, Amy et Bodga

Musées Davé
Bar Au dévotion, 21h30

Vendredi 25 septembre
Centre culturel Aberdonia
Galerie Sans Souci, 21h
Goodspeed You Black, Emperor,
Electrohouse et Point

Double Cross
Bar Au dévotion, 21h30

Samedi le 26 septembre
Annie Makes It Big
Bar l'Onisme, 21h

Centre culturel Aberdonia
Galerie Sans Souci, 21h
Marky and the Mopheads
The Brain Jamstown
et 4 Star Music

Great Balancing Act
Bar Au dévotion, 21h30

Dimanche le 27 septembre
Centre culturel Aberdonia
Rheostatic, Testone Channel,
et Wayne O'Maha

Mardi le 29 septembre
Runny Runny Band
Café de la dévotion, 21h

Club-Club
Voix au dessus d'un nid de coucou
de Miles Forman (1975)
Version originale anglaise
Au local 214 de la Faculté des arts

Expositions

MAAUM
L'Académie du Québec
Jusqu'au 28 septembre

Galerie Sans Souci
Fétiche
Exposition des membres de la
GISE
Jusqu'au 18 octobre

Salle Sans Souci
Centre culturel Aberdonia
Glissements
Amanda Christie
Photographie
Jusqu'au 20 octobre

Calif Robinson
Beethoven
Stéphane St-Laurent et
Kathleen Albert
Photographie et montage digital
Jusqu'au 10 octobre

Les Arts & Spectacles

Moncton, Illinois

Maria Paré

Vendredi soir, au bar Au Diable, un airait pu se croire dans un vieux bar des États-Unis. Le groupe de blues Bishop & Massé originaire de Montréal s'y a passé grand monde mais a entraîné le public dans une ambiance de bar de quartier malade de Chicago. On avait peine à croire que la semaine dernière la famille Zou jouait sur cette même scène ses rythmes des continents africains.

Le groupe composé de



Bishop et Massé

guitariste, Stéphane Massé, un chanteur, Joshua Bishop qui joue aussi de l'harmonica, un bassiste, Simokir Jon Rouco et un batteur, Spunky Brownick. On sentait une grande complicité entre Joshua et Stéphane qui ont d'ailleurs commenté le spectacle ensemble dans un registre de blues plus ancien inspiré de la musique américaine des années 1930 (delta blues). Le bassiste et le batteur ont, par la suite, apprécié une touche plus actuelle, plus moderne au groupe.

On peut dire que, dans

l'ensemble, c'était du bon blues, très agréable, surtout live. Cependant, le degré de répétition était un peu élevé, on sentait que le chanteur était un peu incertain et timide et il manquait de synchronisme au sein du groupe. Le batteur n'était pas toujours synchronisé avec les autres et les différences de style entre les musiciens ressortait parfois trop. On pouvait sentir dans leur style un mélange d'influences, un rapprochement notamment des techniques des années 1950, ainsi que de Bob Dylan, Sonny Boy et

même Harry Connick Jr. En dépit de cela, il est peut-être des compositions de leur concert album. C'est peut-être un peu plus underground et momentané un travail plus développé d'un style propre au groupe.

Cependant, malgré sa timidité, le chanteur a réussi à briser la glace et plus tard dans la soirée, il prit de l'assurance en choisissant la salle. Par ailleurs il épata tout le monde avec son harmonica. Le guitariste Stéphane Massé était excellent et avait beaucoup de présence.

Les Païens «live»

Sylvestre Dion

Les Païens ont présenté un spectacle au bar Au Diable samedi dernier. La musique était alternative et les idées, bouées. Il y avait aussi un peu de sarcasme dans leurs paroles et de l'humour un peu piquant. Leur objectif était, d'une façon très évidente, d'offrir une belle soirée pour les gens qui y étaient.

Au niveau de la forme de l'équipe, ils ont impressionné par le glissement de leur style et de l'impact habituel du bar, d'un côté à l'autre. De moi, il n'y a eu de grand moment vécu à la porte de sortie.

Même si c'est un concert live, la prestation dans l'ensemble excellent, c'est un autre chose qui s'en suit. C'est peut-être de jouer présente dans un spectacle une nouvelle image de l'Académie monctonnaise. Quand on les compare avec d'autres groupes comme Train Akadi (nouvellement renoué), Blue, Samble, voir même, l'âge du nord et Zébré C, on réalise qu'ils présentent une nouvelle définition de l'Académie.

Première raison, les français. Même si les membres du groupe sont francophones, comme The Great Balancing Act, ils ne le chantent pas. Il y a des chansons chics, mais ce



Les Païens

qui est chics et français?

Deuxième raison, même si c'est une bonne chose de se détacher de traditions académiques, leur style est inspiré d'un mouvement alternatif anglophone. Ils sont très peu

nombreux, les groupes francophones qui s'approchent de ce style et qui ajoutent des éléments de la culture francophone, un peu comme l'âge du nord le fait.

Et en troisième raison, puisqu'ils

ont bien autant pas l'énergie et le plaisir qui les motivent à jouer que par leur aspect musical et technique, on peut supposer qu'ils vont peut-être être un modèle pour les autres groupes de la région.

Il y a une beaucoup de musique alternative et je suis sûr que le potentiel qui existe au Québec y a vu de très bonnes choses. Il est probable pour le public international. Mais on est ce que seront des groupes vécus ou déjà vécus par leur côté musical qui seront présents à l'automne au sommet de la Francophonie tout simplement parce qu'ils seront les seuls à être francophones?

Nova assomme

Loisiane LeBlanc

Nova assomme avec un spectacle étonnant. Il y avait eu des soirées françaises à l'automne vendredi dernier, ils ont été très beaux. Ils ont été présentés à une soirée typiquement franco-académique.

La musique a servi comme un laïos le public live. Rare, dans un concert qui ont été si intéressants.

aller à l'opéra du pied.

Nova a l'Académie du song. Même les rythmes les plus exotiques n'ont pu faire lever le bide. Tout le monde chantait les chansons de 1750, de Zachary Richard, de Richard Séguin, mais personne ne s'amusait follement.

Une belle chanson se dégageait pourtant du groupe. Les six membres de Nova ont été au plaisir à jouer pendant que le public

regardait son bide. Ces six membres de talents offraient un spectacle au goût de folklorie académique. Leur répertoire traditionnel manquait de variété. C'était bon, mais c'était dépourvu de piquant. Il faut croire que ce n'est pas le genre de musique qu'il fallait jouer en ce lieu.

Une très bonne interprétation d'un des succès de Kevin Parent, «Séguin», a plu et fait tomber la pluie immense. Un peu plus tard,

Nova a exécuté une chanson des Beach Boys. Le plaisir de danser s'est rempli en deux temps, trois mouvements. Un bon vieux rock, ça fait toujours du bien.

De plus, Nova a surpris en jouant du disco. Ce qui peut-être de Starry/Alise et de YMCMA a mis de l'ambiance à cette soirée monctonnaise. Leur version de son deux grands succès était presque étonnante. Si on connaît les gens, c'est possible

de s'imaginer la Séguin en pleine discussion avec les membres des Beach Boys ou de Village People. Les pères, c'est que le public a eu raison.

Malgré le fait que ce n'était pas le meilleur spectacle et que le bar du complot était à moitié plein, Nova a donné une bonne représentation. Les musiciens sont très compétents. Mais devant une telle comédie, ça doit démentir.

Big Sugar fait trembler le Quake

Philippe Landry

La tournée Bebebebe Rock s'est arrêtée au club le Quake de Moncton lundi dernier, avec une vedette la formation canadienne Big Sugar. Après environ une demi-heure d'attente, le quartet francophone s'est finalement présenté le haut du nez sur la scène devant une foule monctonnaise et bien réchauffée. La formation de Vancouver, Photo, qui vient de lancer son tout nouvel album, a débüté le bal avec une prestation

énergétique. Ils ont interprété une dizaine de pièces provenant à la fois du nouveau disque et de leur ancien. Le bal n'a malheureusement pas semblé apprécier le spectacle et ce n'est manifestement qu'à l'avant dernière pièce, l'attendu avec impatience la deuxième groupe, Matthew Good Band, et il n'a pas pu dire. La même fois surprenant l'entraîne du chanteur, qui parait tout de même sage et rétrograd. Il s'est interprété trois autres succès et le bal a littéralement craqué, les dis-

positives notes de la pièce Apparitions, le tout dernier succès du groupe. Les membres du groupe ont même rendu hommage à Derek Robichaud, le technicien de la formation et membre des Monocles, en l'honneur à venir jouer un solo et ensuite, en faisant une courte rétrospective de l'histoire de l'ACDC. Leur prestation s'est terminée en beauté avec Everybody's Automatic, avant de faire place à la titre d'affiche de la soirée, Big Sugar et s'expliquant pas répondre à leurs attentes et celles

de plusieurs spectateurs venus assister au concert. Après un inattendu moment d'attente avec l'entrée du groupe, ils ont débüté avec une pièce forte qui a semblé être une douce et fine brûlée sur la piste. Quatre chansons plus tard, ils ont cessé de jouer en raison de problèmes techniques, ce qui a encore une fois ralenti les applaudissements. Ils ont répondu après les problèmes mineurs, certains de belle façon, notamment le célèbre pièce Digne à Hôte, un grand plaisir de leur fans. Quoique il

en soit, il me semble que les temps avant d'apprécier à nouveau Big Sugar, qui n'est vraiment pas été à la hauteur de mes attentes. Encore une fois, ce sont les groupes régionaux qui ont offert les meilleures performances, même si la grande partie des gens présents n'est pas semblé porter attention à ces derniers. Espérons que le prochain tournée de ce genre aura merveilleux des formations qui s'ajoutent bien ensemble afin de ne pas répéter à nouveau l'erreur.

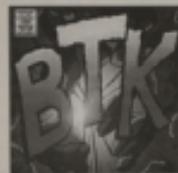
Les Arts & Spectacles

Chronique disques



Hello Nasty
Beauty Boys
Grand Royal/ Capitol Records
Philippe Ricard

Après l'album-canon «*Ti Communications*» paru en 1994, les Beauty Boys avaient beaucoup de travail à faire pour maintenir une qualité musicale du même calibre. Cet album, dans lequel se mêlent habilement plusieurs styles musicaux (rap-funk-jazz et quelques pièces plus heavy), se veut extrêmement séduisant par sa capacité de se dégager des contenus consciencieux de l'époque. L'utilisation d'instruments comme la contrebasse et la flûte traversière démontrent



BTK
Birth Through Knowledge
Ignition Records
Philippe Landry

La formation canadienne BTK nous offre un premier album sous une étiquette indépendante. Birth Through Knowledge, d'un si grand nombre de titres de son de la formation, diffuse des autres produits canadiens créatifs par son originalité.

Il y a longtemps qu'un groupe rap/hip-hop canadien ne nous a pas offert un album de cette qualité. La réalisation est excellente et les arrangements musicaux sont impressionnants.

Dès la première pièce, on se perd dans les échantillonnages qui sont le marque de commerce de BTK. Les spectateurs qui ont vu leur prestation au Sessantennaire ou sur d'autres ou la télé. Cependant, je dois dire que j'ai préféré les pièces sur scène à celles sur l'album.

Quoiqu'il aient un son assez nouveau, on remarque tout de même des influences de House of Pain et des groupes de genre. Pour les connaisseurs, l'album de BTK ressemble étrangement à du Fun Lovin' Criminals, avec les guitares en moins.



Gypsy Soul
Sudden Move
Ressort Music/Universal
Catherine Blais

En 1994 le groupe Gypsy Soul nous présentait son premier album intitulé «*Prescribed Vibes*». Depuis, le groupe a connu quelques changements. Katerly Morley est maintenant la nouvelle voix du groupe et Nat Roman, le nouveau guitariste. Leur deuxième album «*Sudden Moves*» nous propose un mélange de funk et de soul, qui, comme sur le premier album, est accompagné de saxophones, trompettes et tambours. Ce spectacle nous procure un son assez expérimental même après une certaine expérience en studio et sur



Hole
Celebrity Skin
DGCA/Universal
Guillaume Fortier

Dernièrement, on voit beaucoup d'artistes qui changent radicalement de direction musicale et qui sortent des albums qui s'écartent de leur style habituel. C'est le cas de Hole. Cette fois-ci, on peut compter U2, Smashing Pumpkins, Marilyn Manson et... Hole! Le guitariste, qui était à la tête du mouvement «grunge», s'est maintenant tourné vers le «power pop». La pièce «*Celebrity Skin*» est de loin la plus «rock» de tout l'album. Pendant que Courtney Love était avec Kurt Cobain, sa musique ressemblait à celle de Nirvana. Dans le temps où cet album a été fait, elle se faisait surtout avec Billy Corgan. Pour un groupe de la vague «grunge», Smashing Pumpkins a toujours été assez influents. On se rend donc compte que Courtney Love se fait tellement influencer par la musique que tout ceux qui l'entourent. L'influence de Corgan est tellement grande

l'influence du groupe à un rap renouvelé, mais tout aussi égaré. Avec «*Hole Nasty*», ils nous offrent un total de 22 chansons, deux de plus que sur le précédent. On y retrouve plus d'échantillonnage que dans «*Ti Communications*», mais c'est tout de même du rap avec moins de surprises quand on a droit. Fait l'impression que les gens sont partis sur un rythme qu'ils n'ont pas lâché et ce, du début à la fin de l'album. Ce n'est pas un mauvais DC en soi, mais définitivement, 22 pièces c'est beaucoup trop. Pas beaucoup de variété, ni de pièces qui accrochent vraiment. À conseiller quand même, mais à petites doses et avec une télécommande pour passer quelques chansons qui retiendront un lot de cochonneries parfois impressionnant.

Ce qui m'a marqué sur Birth Through Knowledge, c'est qu'on sent que les membres de la formation ont du plaisir à faire ce qu'ils font. Il est rare qu'on remarque cet aspect sur un album, mais BTK le montre bien.

BTK a déjà connu un immense succès avec Supercherie l'an dernier et figure sur les palmarès depuis quelques semaines déjà avec la pièce Peppercok. Ces deux pièces sont parmi les meilleures de l'album avec la pièce Bad Trip, qui penche du côté hardcore avec de puissantes guitares.

Comme si nous avions Peppercok, je vous recommande d'écouter l'album avant de voir le spectacle puisque les autres pièces vous paraîtront peut-être moins. Je pense que Birth Through Knowledge est à recommander pour les amateurs de rap/hip-hop, d'autant plus que les formations canadiennes de ce genre sont rares et qu'elles méritent d'être encouragées.

Une chose très intéressante du groupe est qu'ils jouent tout d'un instrument différent. Cela semble être une tendance qui revient dans les années '90 avec des groupes comme Chubbamba et Cherry Poppo Daddy's. Pour direz leur son, je dirais que c'est un mélange de Wild Strawberries, Fiona Apple et Lemmy Krawley sans la guitare. Personnellement, je trouve qu'en écoutant le DC on découvre que l'atout principal du groupe est la voix de la chanteuse Katerly Copeland... du côté musical cela manque un peu d'originalité, surtout si on prend en considération l'ensemble d'instruments joués par le groupe. En conclusion, même si on aime d'habitude plusieurs styles musicaux et qu'il en résulte un certain habillage, la voix de Katerly mérite d'être entendue!

qu'on le considère comme co-compositeur sur cinq des douze pièces de l'album. On se ne se parlent plus depuis que l'album a été fait et Billy prétend avoir fait bien plus que ce qu'on lui attribue. Un autre facteur qui a peut-être contribué à ce changement de style est le choix du réalisateur. On a fait appel aux services de Michael Biehn, qui vient tout juste de nous présenter Marilyn Manson. Les paroles des chansons parlent de femmes, de beauté et de Hollywood; des sujets que Courtney a déjà exploré à maintes reprises. Cette fois-ci, pas comme, elle les chante plutôt que de les écrire. Elle semble bien dans ses nouvelles habitudes pendant certaines passages de son ou deux chansons, mais en général sa voix est beaucoup plus agréable à l'écoute. D'une manière ou d'une autre, qu'elle chante ou qu'elle écrive, Courtney Love a une bonne voix puissante et c'est une des qualités de cet album. La chanson de son titre éliminée dans un album qui devrait attirer un public plus large que celui que Hole avait dans le passé. Il n'y a pas de gros défauts, mais il est un peu fade. On se demande si les démons de Hole seront prêts à accepter cette nouvelle direction musicale.



Une tradition de perfection.

C'est en 1817 qu'Alexander Keith arrive en Nouvelle-Écosse après s'être fait une réputation de brasseur perfectionniste en Angleterre. Trois ans plus tard, il fonde sa propre brasserie. N'utilisant que du malt d'orge pur de la meilleure qualité et du houblon soigneusement sélectionné, il fabrique chaque bière avec un soin inégalé, brassant sa bière lentement, minutieusement, prenant le temps de bien faire les choses. Encore aujourd'hui, plus de 175 ans plus tard, sa bière est toujours brassée selon les mêmes méthodes traditionnelles et le même souci du détail. C'est pourquoi quand on l'aime, on l'aime vraiment.


 ALEXANDER KEITH'S
 FINE BEERS

air+cab

857-2000

Hors jeu

Jean-Benoît Deschamps



Nom : Stéfán Cyr
Position : Gardien de but
Sport : Soccer avec les Angels Blues
Années d'athlétisme : 4 ans
Âge : 17 ans
Poids : 230 lbs
Grandeur : 5 pieds 3 pouces
Surnoms : Steph
Ville d'origine : Moncton
Domaine d'étude : Administration
Personne qui vous inspire : E n'y a personne en particulier, mais Brian Roy se démarque du groupe. Le facteur dont il joue et le fait qu'il se passionne toujours au maximum l'a vraiment influencé dans sa vie sportive.
Lobbies : Soccer, soccer, pêche, hockey
Objetif de carrière : Il veut continuer sa propre entreprise. Il aimerait avoir son propre bureau de comptabilité.

Objetif pour cette saison : Il veut jouer le plus possible pour acquérir de l'expérience et pour prouver à l'entraîneur qu'il a sa place dans cette équipe. Il aimerait jouer l'alignement portier de cette année.

Sports préférés à pratiquer : Soccer, hockey

Sport préféré à regarder : Soccer, hockey

Moment mémorable dans le soccer : La victoire aux championnats régionaux remportée avec les Mustangs de l'école Marquis-Martin l'année dernière. L'expérience fut incroyable.

Meilleure qualité : Constant, travaille toujours fort

Plus défiant : Manque de confiance en lui

Nombreux d'années dans le soccer : 17 ans

Meilleure facette du jeu : Quand il est dans les buts, Stéfán exerce toute l'émotion sur le ballon, et lorsque «challenges» celui-ci.

S'il ne vous restait que trois jours à vivre, que faites-vous ? La tour du monde...



Nom : Marc Cyr
Position : Défenseur
Sport : Soccer avec les Angels Blues
Années d'athlétisme : 3 ans
Âge : 22 ans
Poids : 170 lbs
Grandeur : 5 pieds 11 pouces
Ville d'origine : Moncton
Domaine d'étude : Arts
Personne qui vous inspire : Sa mère. C'est une personne qui lui a montré le respect et c'est une femme dévouée à sa famille et à son travail.
Lobbies : Lectures, télévision, musique, hockey
Objetif de carrière : Il veut continuer dans le GRC.
Objetif pour cette saison : Il veut jouer l'alignement portier et avoir la meilleure condition physique possible tout au long de la saison.

Sports préférés à pratiquer : Soccer, hockey, volleyball

Sports préférés à regarder : Hockey, football (son équipe favorite : les Cowboys de Dallas)

Moment mémorable dans le soccer : C'est la victoire du Championnat provincial de soccer lorsque il était en l'école à Marquis-Martin.

Meilleure qualité : Il n'a pas peur de ses opinions

Plus défiant : Agressif

Nombreux d'années dans le soccer : 16 ans

Meilleure facette du jeu : Son placement sur le terrain. Il a une très bonne vision de jeu.

S'il ne vous restait que trois jours à vivre, que faites-vous ? Il dirait se rendre à tout ses amis, à sa famille et à toute les personnes qu'il aime, pour ensuite aller dans le sud-ouest au soleil.



Nom : Melissa Moss
Position : Gardien de but
Sport : Soccer avec les Angels Blues
Années d'athlétisme : 4 ans
Âge : 17 ans
Poids : 130 lbs
Grandeur : 5 pieds 11 pouces
Surnoms : Miss
Ville d'origine : Cap-Poli
Domaine d'étude : Enseignement de l'éducation physique
Personne qui vous inspire : Steve Yastrom, parce qu'il est un joueur sous-estimé qui est un grand capitaine et un très grand «leader». De plus, c'est un athlète très respecté de ses coéquipiers et de ses adversaires. Il est aussi un vrai gagnant.

Lobbies : Hockey, soccer, tennis

Objetif de carrière : Elle ne sait pas si elle veut travailler dans l'éducation mais elle veut travailler dans des domaines qui sont en relation avec les sports.

Objetif pour cette saison : Elle désire que l'équipe aille le plus loin possible dans les séries et que les joueuses travaillent vraiment ensemble.

Sports préférés à pratiquer : Hockey, soccer

Sports préférés à regarder : Hockey, soccer, tennis

Moment mémorable dans le soccer : Sa participation aux Jeux du Canada en 1997, à Brandon au Manitoba. Elle travaillait que c'était le plus haut niveau qu'elle pouvait atteindre à l'époque et que chaque athlète voulait le meilleur de lui-même.

Meilleure qualité : Courage

Plus défiant : Manque de confiance en soi

Nombreux d'années dans le soccer : 20 ans

Meilleure facette du jeu : Faire les athlètes aies dans les moments où la pression est là. Elle est une joueuse de pression.

S'il ne vous restait que trois jours à vivre, que faites-vous ? Elle retournerait avec sa famille et ses amis et elle ferait le plus gros party jamais fait dans le monde.



Nom : Amy Cairns
Position : Défenseur et ailier droit
Sport : Soccer avec les Angels Blues
Année d'athlétisme : Une seule
Âge : 22 ans
Poids : 130 lbs
Grandeur : 5 pieds 5 pouces
Surnoms : Amy
Ville d'origine : Sheldah
Domaine d'étude : Nutrition
Personne qui vous inspire : Son père. C'est le personnage qui lui a inculqué de ne jamais baisser les bras. Il est aussi celui qui lui a montré à être «courageux» et de ne pas se laisser marcher sur les pieds.
Lobbies : Cuisine, travail au Cap, cinéma
Objetif de carrière : Aider les gens. Elle veut travailler avec les gens dans ce domaine.

Objetif pour cette saison : Utiliser sa vitesse pour faire des jeux (C'est tout ce qu'elle sait)

Sports préférés à pratiquer : Soccer, athlétisme

Sports préférés à regarder : Soccer, athlétisme, baseball, course aux circuits

Moment mémorable dans le soccer : Sa participation aux Jeux du Canada en 1997. C'était au moment à Brandon, Manitoba. Elle a aimé l'expérience.

Meilleure qualité : Organisation

Plus défiant : «Piscines»

Meilleure facette du jeu : Son FC-vitesse. Elle veut l'utiliser pour pouvoir provoquer des jeux au soleil.

S'il ne vous restait que trois jours à vivre, que faites-vous ? Elle ferait tout ses amis, parents et tous ceux qu'elle aime. Ensuite, elle irait passer dans un endroit vraiment spectaculaire, par exemple, dans un sentier pédestre dans les Rocheuses canadiennes.

Les Sports

Deux défaites pour les Anges bleus

Karine Limoges

Les Anges Bleus ont été les héros de deux équipes de soccer féminine de la Nouvelle-Écosse. Notamment l'équipe de l'Université arboré de tout nouveaux chaudières qui, malheureusement, ne lui ont pas permis de gagner.

Samedi, l'équipe a affronté les Huskies de l'Université Saint-Mary's. Malheureusement, les Anges avaient un sérieux désavantage au premier demi. En effet, il y avait beaucoup de vent et il soufflait dans la direction de la zone des Anges. Après seulement une quinzaine de minutes de jeu, les Huskies ont marqué leur premier but. La deuxième but des Huskies ne s'est pas fait attendre, à peine une minute s'était écoulée après le premier quand l'équipe adverse marqua un autre but.

Durant la première demi, une première tentative a été faite sur la gardienne de but, Mélissa Moss. En effet, la majorité du jeu de la première demi s'est déroulée dans la zone des Anges. La gardienne a livré une excellente performance.

La partie a dû être interrompue pendant une bonne dizaine de minutes car une fille de l'équipe adverse s'était blessée. Ce n'est rien de grave car elle s'est finalement relevée. Par contre, elle n'a pas terminé



Les Anges à l'œuvre en fin de semaine

la partie.

Les Anges Bleus ont livré une meilleure performance en deuxième demi mais cela n'a pas permis de remonter la partie. Les Huskies ont donc sauvé une victoire de 2-0 contre les Anges Bleus.

L'entraîneur, Denis Robichaud, note tout de même positif. D'après lui, le vent faisait en sorte qu'il était dur de juger la direction que prenait le ballon. « Il y a eu quelques erreurs défensives, mais en ce moment ça y a des ajustements à faire », a-t-il ajouté. Monsieur Robichaud croit que

son équipe a livré une meilleure performance que la semaine dernière.

Lacie Mahurin, une des capitaines de l'équipe, associe la défaite à un manque de concentration. « On panique trop. On joue chacun notre jeu. On ne joue pas vraiment ensemble », a-t-elle affirmé.

Le match de dimanche s'est déroulé un peu de la même façon. Les Anges Bleus ont affronté les X-Women de l'Université St-François-Xavier. Les X-Women ont montré beaucoup d'agressivité, ce qui leurs permit de marquer le seul

et unique but du match environ dix minutes après le début. Leur agressivité a persisté tout au long du match. Cela leur a valu un carton jaune en deuxième demi.

Les Anges Bleus ont tout de même tenu tête aux athlètes de l'équipe adverse. Mentionnons que les X-Women n'ont pas encore perdu de match cette année. Elles ont joué contre les Huskies de l'Université Saint-Mary's et contre les Varsity Reds de l'Université de Nouvelle-Brunswick qui sont reconnues pour être des équipes fortes.

Caroline Legros, une des capitaines des Anges Bleus, croit

que le système de jeu de l'équipe s'est amélioré. « On a donné pas mal tout au long du match, on a fait de bons jeux de passes », a-t-elle mentionné. Caroline est très positive, elle croit que le niveau de jeu augmentera de plus en plus. « On va jouer encore mieux la semaine prochaine », a-t-elle ajouté. De plus, elle a affirmé qu'il y avait une très bonne communication entre les membres de l'équipe et qu'elles jouaient bien ensemble.

Même si les Anges Bleus n'ont pas remporté de victoires lors des deux derniers matchs, elles ont offert aux participants un très bon spectacle. Soulignons l'excellent travail de Caroline Legros à la défense, de Mélissa Moss comme gardienne de but, d'Amy Cairnie et de Cindy Larivière qui ont joué un match solide, dimanche. Sans oublier Isabelle Cormier et Lacie Mahurin, comme le mentionnant leur coéquipière Caroline Legros.

Cette fin de semaine, les Anges Bleus affronteront les Aurores de l'Université Acadia et les Tigres de l'Université de Dalhousie.

Cross-country

L.U. de M. termine deuxième

Annie Laplante

L'Université de Moncton a fini deuxième à la première compétition de cross-country masculine inter-universitaire, qui a eu lieu cette fin de semaine au Parc Odell de Fredericton. La première position a été à l'Université de Dalhousie, avec 30 points de différence.

Lors de cette compétition, Yves Gagnon a mené la course de 7,5 kilomètres mais a finalement fini deuxième avec un temps de 25 min 13 sec, soit huit secondes après le gagnant, Don Hamer de l'Université de Dalhousie. Michel Beaudoin, Yohan Bédard, Yvan Boud, Marcel Roy, Mustapha Naghi et

Dani Pelletier étaient aussi de la compétition.

Mariève Michel, la seule participante féminine de l'U. de M. à cette compétition, a terminé 24ème à la course de 5 kilomètres.

L'entraîneur, Marc Beaudoin, était très satisfait de la performance de ses athlètes de cette compétition. Il pense que, en travaillant en équipe, on a une chance de garder notre deuxième place au classement inter-universitaire », déclare-t-il. Avec notre entraîneur Nathalie Gauthier, nous entraînant aussi Daniel Desjardis et notre nouvelle directrice aux sports universitaires Christine LeBlanc, ça fonctionne bien », ajoute-t-il.

Les prévisions de l'entraîneur pour l'Association des sports inter-universitaires de l'Atlantique (ASIA) sont très optimistes. Il prévoit que Yves Gagnon et Michel Beaudoin pourront terminer dans les huit premiers rangs à l'ASIA. Yohan et Yvan Boud pourraient terminer dans les douze premiers rangs alors que Mustapha Naghi pourrait terminer dans les vingt premiers rangs. Finalement, Marcel Roy, Dani Pelletier et Steve Pelletier pourraient terminer dans les 25 premiers rangs. « Il peut encore y avoir de l'amélioration », déclare M. Beaudoin, les chiffres peuvent changer d'un tel fin de la saison ».

Selon Marc Beaudoin, Mustapha Naghi, originaire du

Maroc, s'améliore à chaque semaine. « En fin de semaine, il a couru intelligemment. C'est lui qui nous a garanti notre deuxième place au classement final cette fin de semaine. Il nous a permis de réduire l'écart entre notre Université et l'Université du Nouveau-Brunswick », affirme-t-il fermement. La différence finale était de 30 points.

En cross-country, l'équipe qui accumule le moins de points est l'équipe gagnante. Pour chaque position au classement final, on accumule des points. Les points accumulés par les cinq premières positions de chaque équipe sont calculés pour les classer. Donc, cette fin de semaine, l'U. de M. avait 30 points au-dessus du score de l'Université de

Dalhousie.

Selon M. Beaudoin, le Nouveau-Brunswick a un problème de côté formation de l'athlète. « Nos écoles secondaires n'offrent pas de formation pour les athlètes en cross-country. Une solution possible à ce problème serait de créer un programme officiel de développement de l'athlète ».

Selon Marc Beaudoin, l'arrivée de la nouvelle directrice au sport universitaire, Christine LeBlanc, va beaucoup aider l'athlétisme. « Je suis très content d'avoir Christine comme directrice. C'est une femme très enthousiaste et avec elle, on pourra faire du développement » conclut-il.

Les Sports

Entre deux périodes

De gros bébés gâtés...

Anne-Généviève Ducharme

Oh c'est un autre sport olympique? Cette année, année des Jeux Olympiques de Nagano et des Jeux du Commonwealth, nos athlètes ont peut-être rêvé plus de médailles que jamais auparavant, mais c'est tout.

On peut commencer avec l'équipe de hockey des États-Unis qui a sauté les chaînes dans le village olympique. Bien sûr nous ne sommes jamais qui était à l'origine de ce hold-up. Mais ce manque de respect flagrant ne nous réconcilie pas avec les athlètes professionnels, de toute manière, ne devraient pas faire partie de compétitions amateurs. C'est bien parce que certains joueurs comme par exemple Chris Chelios ont offert de rembourser les dommages, en prenant leurs soins de spéculer que lui n'y était pour rien. Mais s'accrocher à ce prétexte de tout simplement ne pas briser les

chaînes à gouvernement politicien? La Ligue nationale de Hockey, voulant se blanchir dans cette histoire, avait gagné qu'elle travaillait les coupables pour éviter les exposer au grand jour. Ce qui ne fut jamais fait... Non mais, il nous prendrait pour des salauds...

Ensuite c'est l'histoire de Ross Ragnhagen et de sa marijuana, mais cet épisode s'est transformé en scandale par nos voisins du sud qui se sont fait un plaisir de traiter le nom d'un Canadien dans la boue.

On peut même dans le même bateau les cyclistes dont nous avons vu les procès lors du dernier Tour de France. Le dopage qui fait partie du sport depuis fort longtemps fait toujours scandale lorsque dévoilé au grand jour.

Mais ces jours-ci, ce qui retient particulièrement l'attention, ce sont les Jeux de Commonwealth et plus particulièrement l'équipe canadienne masculine de hockey

sur glace. Lors d'un de leurs matchs, ils se sont battus avec l'arbitre du moment. Et semble de malheur, ils ont, pendant leur escarmouche, frappé un joueur de l'équipe adverse qui était accroupi par terre en train de pleurer. Ensuite l'arbitre a vidé le terrain et une fois dans le vestiaire les athlètes se sont mis à tout bracer. Il y a pour plusieurs centaines de dollars de dommage.

On se peut plus dire maintenant que se sont seulement les millionnaires qui jouent aux bébés gâtés... Quand des joueurs de hockey sur glace se mettent à en faire de même il y a un grave problème.

L'origine de ce problème est bien simple, les fédérations de sports... On manque de respect partout. Dans un pays comme le Canada, on fait des présentations officielles de délégations dans une langue seulement. En plus on débarque dans une ville comme Nagano où le respect d'autrui est très important et on

tapise le village olympique de drapeaux canadiens. Comment peut-on oser que ses mêmes athlètes agissent en adultes et non en adolescents?

Ce qui est le plus dommage, ce sont les Jeux Boulogois et les Mysion Bédard du sport amateur qui travaillent dans le plus grand respect de leur environnement mais qui se voient associés à une bande de sauteurs. Ensuite, les compagnies bénévoles à offrir une commémorative aux athlètes des sports amateurs et pourtant ils en

ont grandement besoin.

De plus en plus, les sports amateurs sont devenus une business comme tout le reste, et les athlètes le démontrent en se présentant pour des primes donna-

À noter

La première pratique de volleyball féminin aura lieu le 1er octobre à 4 heures 30 au CEPS Louis-J-Robichaud. Pour plus d'information appeler au 558-4533.

BATISSONS NOTRE AVENIR AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick cherche à recruter des diplômés/récents ou des personnes qui obtiendront leur diplôme universitaire pour leur diplôme de deux ans dans le cadre du Programme des stages dans les services publics du Nouveau-Brunswick. Le programme annuel se situe entre 26 000\$ et 30 000\$. Une partie spécifique d'investissement. Les formations de demande et de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec les centres de carrières des campus universitaires.

Deux autres défaites crève-cœur pour les Aigles

Anne-Généviève Ducharme

Lors de leurs deux matchs de la fin de semaine dernière, les Aigles Bleus n'ont réussi à compter qu'un but. Samedi après-midi, ils affrontaient les Huskies de l'Université St-Mary's, cette équipe qui semble être, encore cette année, une des puissances de l'ASBA. Touchés durant les premières minutes de jeu, les Aigles semblèrent essayer très durement le match. Ils réussirent à mettre de la pression sur le gardien de l'équipe adverse, et même que à un moment donné, les Huskies avaient espoir que, peut-être, ils s'étaient assurés de la première victoire des Aigles Bleus en deux ans. Mais cet espoir fut déçu. Un des points positifs de la rencontre a été tout de même l'implication physique de la majorité des joueurs. D'ailleurs, plusieurs cartons jaunes ont été attribués tout au long du match. Malgré les efforts d'Eric Boncher à l'avant qui, encore une fois, a été écarté de la galerie, les Aigles n'ont réussi qu'un unique but, celui compté par la recrue Louis Poirier. Le lendemain, plusieurs



Les Aigles n'ont pas servi la victoire en fin de semaine

changements avaient été apportés à la formation par suite: au moins trois joueurs qui n'étaient pas dans l'alignement de la veille en laissant maintenant partie. Encore une fois les Aigles ont débüté le match en force. Mais les X-Mas de Saint-François-Norve ont été pris le contrôle du match. Le gardien recrue, Stefan Cox, est quand même bien débrouillé devant les nombreuses attaques de l'équipe adverse. Il faut aussi souligner

l'excellent travail de ses défenseurs qui ont été solides durant la plus grande partie du match. Le problème semble être l'incapacité de fournir un effort soutenu pendant 90 minutes. C'est donc de cette façon que le Bleu et se perd son match. Le talent est là... Reste maintenant le cœur et surtout le goût de la victoire à retrouver.



Les agent(e)s de recrutement du gouvernement provincial visiteront les campus :

- Le mercredi 23 septembre - Fredericton - Université du Nouveau-Brunswick - Université St. Thomas (10h30 à 12h00, kiosque au colloque d'orientation, salle Blue, édifice Student Union, 14800, session d'information, salle 103, édifice Student Union)
- Le lundi 28 septembre - Sackville - Université Mount Allison (10h30 à 12h30, kiosque dans le foyer à l'étage supérieur du centre universitaire, 12h30, session d'information, salle Manning, chapelle de l'Université)
- Le mardi 29 septembre - Moncton - Université de Moncton (10h30 à 12h00, kiosque à la Mezzanine, Faculté d'administration, 12h00, session d'information, même endroit)
- Le jeudi 1er octobre - Saint Jean - Université du Nouveau-Brunswick à Saint Jean (11h30 à 12h00, kiosque à la cafétéria, édifice Thomas Condon, 13800, session d'information, salle 31, hall Oland)

New Brunswick

(Ça va être l'enfer...)

L'OSMOSE

Jeudi

"La Folie Osmotique" revient à L'Osmose
Succès souvenirs rock, disco et alternatif
des années 70, 80 et 90

**Super spéciaux
toute la soirée!!!**

Vendredi

C'est la Folie du Pichet qui recommence
**On coupe les cartes
de 16h00 à 22h00**

Norm le Jammer sera là dès 18h00

En soirée, c'est la meilleure
musique de l'heure
avec de l'alternatif, techno, swing, surf, etc

Samedi

21 h

anne
Makes it big

En première
partie

Heksenketel

3,00 \$

Centre Étudiant 855-3700

Osmose@umoncton.ca

Valmorel Bourque

Campus Université de Moncton

Méchant party !



Alpine

Joignez-vous
au club Alpine
à l'U de M.

La bière de chez nous !